

Consignes

Vous disposez d'un document introductif sur l'œuvre de Lewis Carroll ainsi que des textes qui seront étudiés.

Le 17 mai en classe

- 1- Chaque groupe de 5 ou 6 élèves choisit un texte.
- 2- Après avoir lu le texte, repérez un ou deux passages de type argumentatif. Pour chacun de ces passages, vous étudierez les moyens utilisés par les personnages pour mener l'argumentation (mots, articulation des arguments,...). Vous pourrez vous aider des consignes spécifiques à chaque texte ci-dessous.

Pour le 31 mai

Chaque groupe prépare une mise en scène de son texte et un exposé.

Les deux exercices (mise en scène et exposé) devront mettre en valeur le travail sur l'argumentation et/ou le genre du nonsense (voir document introductif).

L'exposé (5 minutes environ) s'appuiera sur un support de votre choix (affiche, diaporama, ...). Il devra refléter les discussions au sein du groupe (y compris éventuellement les choix faits pour la mise en scène) et **devra permettre à la classe de prendre des notes**.

Consignes spécifiques

Pour le texte 1 : « Pig and Pepper »

La démonstration menée par le chat aux lignes 78 à 87 vous convainc-t-elle ? Justifiez votre réponse.

Pour le texte 2 : « A Mad Tea-Party »

Alice a-t-elle raison quand elle dit que les phrases « I say what I mean » et « I mean what I say » signifient la même chose ? (lignes 44 à 48). Que pensez-vous des arguments que les trois autres protagonistes opposent à Alice ? Vous justifierez votre réponse.

Pour le texte 3 : « Advice from a Catterpillar »

Comment le pigeon arrive-t-il à la conclusion que les enfants « are a kind of serpent » (ligne 71) ?

Pour le texte 4 : « Queen Alice »

Pouvez-vous aider Alice à se défendre contre les deux reines ? (lignes 35 à 51).

LEWIS CARROLL : LOGIQUE ET *NONSENSE*

Synthèse et prolongements de la
séance du 31 mai 2013

Alice Ernoult, 6 juin 2013

Qu'est-ce que la logique?

- Selon vous?
- Selon Frege (1882)
« *Les sciences abstraites ont besoin, et ce besoin est ressenti de plus en plus vivement, d'un moyen d'expression qui permette à la fois de prévenir les erreurs d'interprétation et d'empêcher les fautes de raisonnement. Les unes et les autres ont leur cause dans l'imperfection du langage* »

Sur l'interprétation

« *In my world, rules are different from this strange place* »

(groupe 4)

« I call it purring, not growling »

(Pig and Pepper, l. 86)

le groupe 1 a affirmé que ce n'est pas le « vrai » problème dans l'argumentation du chat...

Où est alors le « vrai » problème?

Validité

- Le groupe 2 a souligné que les phrases de l'extrait « A Mad Tea-Party » sont « du même type », « avec une même syntaxe », « une même construction grammaticale »
- Le groupe 3 a évoqué les phrases du type « Si A alors B » et « Si B alors A »

La logique formelle s'intéresse aux phrases pour leur forme.

Les syllogismes (1)

Aristote (384 av. J.-C., 322 av. J.-C.) définit le syllogisme comme :

« un discours dans lequel, certaines choses ayant été posées, quelque chose d'autre s'ensuit nécessairement du fait que ces choses sont »

(Premières Analytiques)

Les syllogismes (2)

Exemple :

Les hommes sont mortels
Or, Socrate est un homme
Donc Socrate est mortel

Dans « Pig and Pepper » :

Les chiens ne sont pas fous
Or, je ne suis pas un chien
Donc je suis fou

D'autres auteurs ont détourné les syllogismes (Ionesco par exemple): effet de nonsense ou d'absurde

L'implication logique

Que savez-vous de l'implication?

Implication et réciproque (1)

Vous avez parlé de réciproque au sujet de plusieurs phrases :

« I mean what I say »/ « I say what I mean »

(A Mad Tea-Party)

*Serpents eat eggs/those who eat eggs are
serpents*

(Advice from a Catterpillar)

**Exercice : mettre ces phrases sous la forme
« Si...alors... »**

Implication et réciproque (2)

Encore un petit exercice :

Reprenez le texte « Queen Alice » et lisez les lignes 24 à 33.

Selon vous, qui a raison, Alice ou la Reine Rouge?

Que dit « Si A alors B » sur A?

Dans l'extrait « Queen Alice », le groupe 4 a beaucoup insisté sur les « if », par exemple :

« What do you mean by 'if you really are a Queen?' what right have you to call yourself so? »

(l.35-37)

« Si A alors B » ne dit rien de la vérité de A.

Implication et démonstration

- Nous avons vu qu'une phrase du type « Si A alors B » ne dit rien sur A (ni sur B).
- Nouvelle citation d'Aristote.
- La règle d'inférence (ou *Modus Ponens*) :

Si [(Si A alors B) et A] alors B

Conclusion

- Dans les extraits proposés, Lewis Carroll détourne des règles de la logique (« faux » syllogisme, confusion entre une implication et sa réciproque, discussion sur le « si », ...) : c'est l'un des moyens créateur de nonsense.
- Dans l'ensemble de son œuvre, Lewis Carroll utilise aussi beaucoup de jeux sur les mots (ambigüité sur le sens, jeux sur les sons, ect...).